

**ALLOCUTION DE MONSIEUR PIERRE MAUROY A
L'OCCASION DU 20EME ANNIVERSAIRE DE L'I.L.E.P.
(VENDREDI 23 SEPTEMBRE 1994)**

Monsieur Bernard DEROISIER, Député-Maire d'Hellemmes, Président de l'Institut Lillois de l'Education Permanente,

Monsieur Claude HUJEUX, Secrétaire Général,

Monsieur Marc GODEFROY, Directeur,

Mesdames,

Messieurs,

Chers Amis,

C'est avec un grand plaisir que je célèbre avec vous le vingtième anniversaire de l'Institut Lillois d'Education Permanente. Cet événement constitue une bonne occasion de mesurer le chemin parcouru depuis sa création, le 8 mars 1974.

Et ce n'est pas sans fierté que je constate que l'I.L.E.P. est devenu au fil des années l'un des organismes de formation

les plus importants de la Métropole et même de la Région.

Président Fondateur de cette Association, c'est en 1981 que j'ai passé le relais à Bernard DEROISIER, certain qu'il perpétuerait avec le même conviction les vocations et les objectifs de l'I.L.E.P.

Promouvoir l'instruction, défendre l'égalité et tous devant la connaissance, émanciper l'individu par le savoir et le savoir-faire, favoriser l'intégration et la promotion sociale : telles étaient et telles sont encore les nobles ambitions de l'I.L.E.P.

Cette continuité me réjouit.

C'est pourquoi, je veux rendre hommage à l'action prépondérante de Bernard DEROISIER, son Président.

De même, je veux remercier chaleureusement toutes celles et tous ceux qui depuis 20 ans ont fait de l'I.L.E.P. cet outil performant au service des

hommes et des femmes de notre Région. Je remercie en particulier, Monsieur Claude HUJEUX qui exerce depuis 1981 ses responsabilités de Secrétaire Général avec efficacité et passion.

Chacun sait ici à quel point il était déterminant de concentrer nos efforts sur la formation et sur l'éducation dans ce Nord-Pas-de-Calais particulièrement en retard et surtout en pleine mutation industrielle.

Ceux qui venaient de perdre leur emploi étaient souvent prisonniers d'un savoir-faire unique, et devaient absolument suivre une nouvelle formation pour échapper au chômage.

Malheureusement, ce grave problème est toujours au cœur de nos préoccupations.

Et si l'I.L.E.P. ne gère plus aujourd'hui des centres de formation, ni de cours de promotion sociale, il a développé sous d'autres formes les

formations en alternance et pris en charge les personnes les plus en difficultés.

Il s'est particulièrement investi dans tous les programmes d'insertion sociales et professionnelles des jeunes.

C'est ainsi qu'il a pris une part active dans la fondation de la mission locale de Lille dont vous avez été, cher Bernard DEROISIER, le premier Président.

Je n'oublierai pas non plus de souligner le partenariat précieux que l'I.L.E.P. a apporté au Premier Plan Lillois d'Insertion dont l'objectif était de conduire ou reconduire à l'emploi 1.100 chômeurs lillois. Au moment où le deuxième plan lillois s'engage, je sais que l'I.L.E.P. nous apportera encore toute son aide pour réinsérer professionnellement plus de 3.000 jeunes ou chômeurs d'ici l'an 2000. Notre tâche sera donc encore plus ambitieuse et encore plus difficile et je veux remercier ceux qui, à l'I.L.E.P. nous aident à l'accomplir.

C'est d'ailleurs pour cette raison que la mission de cet Institut doit plus que jamais être encouragée et soutenue.

Soyez tous assurés que c'est en tout cas une volonté permanente de la Ville de Lille.

Cette volonté se manifeste chaque année par une mise à disposition de personnels et de ces locaux ici à la M.E.P., qui représente un soutien de 2 millions de francs.

Mais vous le savez, l'évolution des activités de cette Maison d'Education Permanente deviennent de plus en plus imcompatibles avec celles de l'I.L.E.P. qui doit pouvoir aussi développer.

C'est pourquoi, nous avons envisagé une relocalisation de l'Institut sur le terrain de l'Arsenal des postes. Ce terrain est dores et déjà réservé et acheté. Reste maintenant à réunir les 10 millions de francs nécessaires à la construction d'un nouvel équipement.

Nous espérons tous que l'Etat et les collectivités territoriales concernées accorderont les crédits indispensables à cette réalisation.

C'est le voeu que je formule pour l'I.L.E.P. au moment où il fête ses 20 ans, c'est-à-dire l'âge de tous les espoirs, l'âge de tous les projets, l'âge de la maturité et je souhaite qu'il se réalise au plus vite.

Cet Institut a largement fait la preuve de son utilité publique et de son efficacité et de sa réussite.

C'est pourquoi, j'espère qu'il continuera encore de longues années à remplir sa mission déterminante auprès de ceux qui grâce à lui retrouvent l'espoir d'un emploi ou d'un meilleur avenir.